

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Endocrinologie

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : bordeauwilliam@yahoo.frSite web : <http://www.dermavet.com>

Syndrome de Cushing canin : la cabergoline est efficace

Une étude prospective menée en Argentine sur 40 chiens présentant un syndrome de Cushing d'origine hypophysaire montre que la cabergoline par voie orale peut entraîner une rémission complète. La cabergoline agit directement sur l'hypophyse antérieure par stimulation des récepteurs dopaminergiques.

Le syndrome de Cushing, qu'il soit d'origine hypophysaire ou surrénalienne, constitue l'une des principales dysendocrinies chez le chien. Selon son origine, différents traitements chirurgicaux ou médicaux, comme le trilostane, sont proposés. Ainsi, Vetoryl ND dispose d'une AMM en France pour cette indication. Son utilisation prévaut donc, en vertu du principe de la cascade.

Dans cet article*, les auteurs argentins ont évalué l'efficacité de la cabergoline qui agit directement sur l'hypophyse antérieure par stimulation des récepteurs dopaminergiques.

Cette étude a été réalisée chez 63 chiens présentant un syndrome de Cushing d'origine hypophysaire, sur une période de suivi de 4 ans. Tous ces chiens présentaient au moins 4 signes cliniques d'un syndrome de Cushing, un RCCU supérieur à 70 nmol/l, une élévation de la concentration en ACTH et une tumeur hypophysaire observée par résonance magnétique nucléaire.

Un suivi clinique et hormonal

Il s'agissait de chiens âgés de neuf ans en moyenne et dans 60 % des cas, de chiens de race.

Ces chiens étaient séparés en deux groupes. Ceux du premier groupe, constitué de 23 chiens, étaient traités par du kétocozazole (20 mg/kg/j), traitement conventionnel du syndrome de Cushing canin en Argentine. Les 40 chiens du second groupe étaient traités par de la cabergoline (0,07 mg/kg/semaine) par

voie orale toutes les 48 heures. Après trois mois, et en l'absence de réponse ou en présence d'effets secondaires, ces chiens recevaient du kétocozazole. Un suivi clinique et endocrinien était régulièrement effectué.

Des vomissements, seuls effets secondaires

Le seul effet secondaire constaté avec la cabergoline était des vomissements apparus chez 90 % des chiens après la première prise. Ceux-ci sont également apparus chez 10 % des chiens à la seconde administration puis plus par la suite. Sur les 40 chiens traités par la cabergoline, une réponse a été obtenue dans 60 % des cas. Sur ces 24 chiens, 7 ont rechuté dans les quelques mois suivants. Au final, 17/40 (42,5 %) des chiens ont présenté une rémission clinique complète. Chez ces chiens et après un an de traitement, une diminution significative des concentrations en ACTH a été constatée, ainsi qu'une diminution du RCCU et de la taille de la tumeur hypophysaire. Les chiens traités par la cabergoline ont vécu significativement plus longtemps que ceux traités par le kétocozazole.

Diminution de la taille de la tumeur

À retenir : dans cette étude prospective menée en Argentine, chez 40 chiens qui présentaient un syndrome de Cushing d'origine hypophysaire, les auteurs ont montré que la cabergoline employée par voie orale toutes les 48 heures a entraîné une rémission complète dans 42,5 % des cas, avec possibilité de diminution de la concentration en ACTH, du RCCU et même une diminution de la taille de la tumeur hypophysaire. ■

*Castillo VA & coll. (2008) *Cushing's disease in dogs: Cabergoline treatment. Research in Vet Science* 85 :26-34.



William Bordeaux

Syndrome de Cushing
chez un caniche.